

LECTURE POUR TOUS.

Curiosités littéraires et scientifiques.

Les synonymes d'un seul mot. — Vous êtes-vous quelquefois demandé de combien de noms différents est appelé le produit pécuniaire du travail ? Lisez :

- Salaire, pour les hommes à la journée.
- Paye, pour les ouvriers.
- Gages, pour les domestiques.
- Tronc, pour les garçons de café.
- Banque, pour les typographes.
- Appointements, pour les employés.
- Prélèvements, pour les chefs de maison.
- Honoraires, pour les hommes de loi et les médecins.
- Emoluments, pour le clergé.
- Coupons, pour les obligataires.
- Dividende, pour les actionnaires.
- Trimestre, pour les rentiers.
- Jetons de présence, pour les administrateurs.
- Remises, pour les courtiers.
- Primes, pour les agents d'assurances.
- Prêt, pour les soldats.
- Solde, pour les officiers.
- Droits, pour les auteurs.
- Pensions, pour retraités.
- Traitement, pour les fonctionnaires.
- Indemnité, pour les députés.
- Emargement, pour les ministres.
- Liste civile, pour le chef de l'Etat.
- Feux et cachets, pour les artistes dramatiques.
- Denier à Dieu, pour les concierges.
- Casuel, pour les prêtres.
- Et il en manque!...

Combien avons-nous de cheveux? — Un statisticien a mesuré la surface de la tête humaine !

- Il a trouvé que notre crâne mesure en moyenne une superficie de cent-vingt pouces carrés,
- De là à calculer le nombre de cheveux, il n'y avait qu'un pas : le statisticien l'a franchi.

Le chiffre moyen trouvé par ce chercheur émérite est de cent vingt-sept mille neuf cent vingt cheveux.

C'est peut-être exagéré, pour certains de nos contemporains du moins.

(*La Correspondance catholique*).

Pensées diverses.

L'envie punit toujours le cœur qui la conçoit : elle l'afflige d'une inquiétude continuelle, sans espérance de soulagement. (SAINT-EVREMONT.)

* * *

Nous avons plus de force que de volonté ; et c'est souvent pour nous excuser à nous-mêmes, que nous nous imaginons que les choses sont impossibles.

(LA ROCHEFOUCAULD.)

* * *

Les jeux, les divertissements, les plaisirs ne guérissent point les âmes qui souffrent. Les joies qui sont artificielles durent peu : pour être long et assuré, il faut que le contentement ait sa racine dans le cœur. (BALZAC.)

* * *

La santé n'est qu'un nom, la vie n'est qu'un songe, la gloire n'est qu'une apparence, les grâces et les plaisirs ne sont qu'un dangereux amusement. Tout est vain en nous, excepté le sincère aveu que nous faisons de nos vanités, et le jugement arrêté qui nous fait mépriser tout ce que nous sommes. (BOSSUET.)

* * *

Il n'est rien ici-bas d'éternelle durée ; Une chose qui plaît n'est jamais assurée : L'épine suit la rose, et ceux qui sont contents Ne le sont pas longtemps.

(MALHERBE.)